

Revenu de son rêve floridien, le joueur de base-ball Clément Billau est toujours sur son nuage

mardi 16.08.2011, 05:21 - La Voix du Nord



Les Bleus devant le temple des Houston Astros. Clément est au deuxième rang, à droite du S!

| FACHES-THUMESNIL |

Il y a un mois, le jeune Faches-Thumesnilois Clément Billau, 16 ans, s'envolait pour la Floride. Dans son sac : un gant et une batte de base-ball, afin de briller aux championnats du monde cadets. ...

Et voilà, sous sa casquette des Dragons de Ronchin, peut-être pour prouver que malgré cette aventure aux « States », il est resté le même, fidèle à son club d'origine, Clément reprend doucement contact avec la région.

Il est rentré il y a quelques jours déjà avec, dans son sac, toujours un gant et une batte de base-ball. Mais neufs cette fois. Le jeune homme a cassé sa tirelire pour s'offrir un équipement haut de gamme, bien moins cher de l'autre côté de l'Atlantique !

« Je n'ai jamais vu de balles aller si vite... »

Ce ne sont pas les seuls souvenirs que Clément a ramené de cette escapade mémorable. Là-bas, pour sa première grande expérience seul loin de sa famille, il a dû se faire une place dans cette équipe de France qu'il découvrait. Arrivé sur la pointe des pieds, il a pris part à tous les matchs des Bleus sous une chaleur accablante. Les rencontres amicales, contre une High School floridienne notamment, lui ont permis de mesurer le chemin qui restait à parcourir : défaites 6-0 et 4-2 et déjà une bizarre impression. « Contre les étudiants, je n'ai jamais vu des balles aller aussi vite », sourit-il.

Devoir accompli

Lancé dans le grand bain de la compétition, Clément a connu sa première expérience de match

retransmis en livesur Internet, avec les familles massées devant leur écran d'ordinateur à 8 000 km de là. C'était contre le Pérou, pour une courte défaite.

Auparavant, les Français s'étaient de nouveau frottés aux Américains, pour une cuisante défaite et, là encore, une impression de ne pas jouer à la même vitesse.

Mais les Bleus garderont pour eux la fierté d'avoir été les premiers à inscrire un point aux ogres de l'Oncle Sam qui n'ont pas vraiment fait de détail dans leur parcours. Au final, l'équipe de France termine sixième et Clément a pu rentrer avec la satisfaction du devoir accompli. « J'avais vraiment peur de mal faire, de louper des balles, j'étais stressé, reconnaît-il. Mais le sélectionneur m'a dit qu'il était content de moi. J'ai beaucoup appris. » Dans quelques jours, le jeune homme va de nouveau boucler son sac, pour le pôle France de Rouen cette fois. Avec, dedans, son gant de cuir et sa batte, encore. Et une furieuse envie de revoir rapidement la vie en bleu. •

CARINE BAUSIÈRE

     Partager : S'abonner :